

#UNIVERSITÉSENGHOR

université internationale de langue française
au service du développement africain

PPPN

**De la pierre au papier, du papier
au numérique**

**From Stone to Paper, from Paper
to Digital**

sous le haut patronage de son excellence

Prof. Dr. Khaled El-Enany, Ministre des antiquités égyptiennes

“





PRÉSENTATION

L'Université Senghor à Alexandrie, en Égypte, organise, du 25 au 28 février 2019, un colloque international avec appel à communications sur «De la pierre au papier, du papier au numérique : quels moyens de sauvegarde du patrimoine ?»

Les conséquences de la globalisation économique et les aléas d'un terrorisme de plus en plus nihiliste réactualisent les risques de destruction du patrimoine africain et arabe. Un cadre de protection des documents, objets d'art et monuments, insuffisant, ajouté à un potentiel économique encore sous-exploité, peine à préserver le patrimoine et à endiguer le pillage patrimonial qui touche les pays du Sud. Face à cette réalité, le numérique peut-il constituer une solution de sauvegarde du patrimoine en péril ?

PRESENTATION

Senghor University in Alexandria, Egypt, is organizing an international conference from 25 to 28 February 2019 with a call for papers on «From Stone to Paper, from Paper to Digital: what Means of Safeguarding Heritage?»

The consequences of the economic globalization and the alas of terrorism act always cause nihilist updates to the destructions of the African and Arab heritage. The insufficient protection frame of the documents, arts, and monuments is linked to the economy potentials; still, underexploited struggle to preserve the heritage and stem the looting which affects the southern countries. In front of this reality, could the numeric system represent a solution to protect the African heritage?





PUBLICS VISÉS

Provenant principalement du monde francophone, les personnes invitées à répondre à l'appel de communications sont principalement des experts de l'Afrique et du monde arabe dans le domaine du patrimoine, bâti ou mobilier, du patrimoine documentaire (bibliothèques et archives) et du numérique dans le cadre de la sauvegarde patrimoniale, des décideurs économiques et politiques, des chercheurs et des universitaires, des gestionnaires et acteurs de la société civile. Le colloque international « De la pierre au papier, du papier au numérique: quels moyens de sauvegarde du patrimoine ? » sera une tribune d'échanges : les études de cas et les réflexions méthodologiques seront mises à profit dans chaque domaines visés (monuments, objets d'art, bibliothèque, archives et numérisation), afin d'éclairer les participants sur les meilleures pratiques en vue de participer à une conservation durable du patrimoine africain.

EXPECTED PUBLIC

Coming mainly from the French-speaking world, those invited to answer the call for papers are experts from Africa and the Arab world in the field of heritage, buildings or furniture, documentary heritage (libraries and archives) and digital in the context of heritage preservation, economic and political decision-makers, researchers and academics, managers and actors of civil society.

The international conference «From Stone to Paper, from Paper to Digital: what Means of Safeguarding Heritage?» Will be a forum for exchange: case studies and methodological reflections will be used in each of the targeted areas (monuments, art objects, library, archives and digitization) to inform participants about the best practices in to participate in the sustainable conservation of African heritage.



18h : Ouverture officielle du colloque PPPN à la Bibliotheca Alexandrina

Conférence inaugurale de Bénédicte Savoy (Collège de France)

Le futur du passé Histoire des collections et avenir numérique. Le cas de l'Afrique dans les musées d'Europe.

Cocktail à la Bibliotheca Alexandrina.

9h-9h05 : Ouverture académique du colloque : Philippe Béval (Président du Centre des monuments nationaux, Paris, France),

9h05-9h15 : Introduction à la problématique : Jean-François Faü (Université Senhgor, Alexandrie, Égypte)

1er thème : Quelles politiques pour quel patrimoine ?

Médiateur + Intro : Mohamed Hassoun (ENS-SIB, Lyon, France)

9h30-10h00 : Philippe Béval (Président du Centre des monuments nationaux) : Les monuments à l'aune de la révolution numérique

10h00-10h20 : Vincent Négri (Institut des Sciences sociales du Politique – ENS de Cachan, France) : Patrimoines, propriétés et souverainetés : jeux de (dé)construction

10h20-10h40 : Laura Zani (Musée d'art et d'histoire de la ville de Genève, Suisse) : Le financement de l'action patrimoniale en Afrique : des nouveaux acteurs européens

Discussion : 10h40-11h00

Pause : 11h00-11h30

2ème thème : La langue, premier des patrimoines

Médiateur + Intro : Jean-François Faü (Université Senhgor).

11h30-11h50 : Ahmed Mansour (Bibliotheca Alexandrina, Alexandrie, Égypte): Revitalization of Ancient Languages: An Integrated Digital Approach

11h50-12h10 : Laura Abou Haidar (Université Grenoble-Alpes, France) : ANSOLVAR, un projet d'atlas numérique sonore des langues vernaculaires du monde arabophone.

Discussion : 12h10-12h30

Déjeuner : 13h00-14h00

3ème thème : Sites et monuments

1ère table ronde : Sites / 4

Médiateur + Intro : Abdoulaye Camara (IFAN/ Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal)

14h20-14h40 : Antoine Perez (Université Paul Valéry, Montpellier, France) : Le paysage, conservatoire des sociétés du passé : une comparaison entre la Méditerranée antique et le Japon

14h40-15h00 : Bély Hermann Abdoul-Karim Niangao (Université Senhgor, Alexandrie, Égypte) : Le numérique comme outil de préservation des paysages sacrés au Burkina Faso

15h00-15h20 : Eloi Fiquet (CéSor, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, France) : Géolocalisation et perte d'orientation : le paysage comme patrimoine et son évaporation numérique

15h20-15h40 : Kikuchi Takao (Faculty of International Business and Humanities, Egypt-Japan University of Science and Technology, Alexandrie, Égypte): The religious text written on the walls of the royal tombs in the Valley of the Kings

Discussion : 15h40-16h00

Pause : 16h00-16h30.

2ème table ronde : Monuments / 3

Médiateur + Intro : Mohamed Abdel Maguid (ICOM, Égypte)

16h50-17h10 : Mohamed Awad (Université d'Alexandrie, Alexandrie, Égypte) : Conservation of Alexandria built environment : a survey of problems and prospects.

17h10-17h30 : Sigrid Mirabaud (Institut national d'histoire de l'art, Paris, France): Une plateforme numérique pour la valorisation et la sauvegarde des sites rupestres éthiopiens chrétiens.

17h30-17h50 : Yves Ubelmann (Iconem, Paris, France): projection 3D

Discussion : 17h50-18h10.

19h : réception au Consulat Général de France à Alexandrie (sur invitation)

4ème thème : Les musées

1ère table ronde : musées / 3

Médiateur + Intro : Jean-Yves Marin (Musée d'Histoire de Genève, Suisse)

9h00-9h20 : Boubacar Diallo (Musée National de Guinée, Université Senhgor, Alexandrie, Égypte) : La numérisation des collections du Musée National de Guinée : défis et perspectives

9h20-9h40 : Mona Haggag (Université d'Alexandrie, Alexandrie, Égypte): Documenting the Educational Museum of Antiquities of the University of Alexandria. 9h40-10h00 : Gihane Zaki (Istituto d'Egitto a Roma, Rome, Italie) : Abou Simbel, de la pierre à la légende

Pause : 10h00-10h20

2ème table ronde : musées / 4

Médiatrice : Marie-Dominique Nenna (CEAlex, Alexandrie, Égypte)

10h20-10h40 : Azza Ezzat (Bibliotheca Alexandrina, Alexandrie, Égypte): Museums in Danger: Building Virtual Museum Exhibitions

10h40-11h00 : Maher Issa (Université de Fayoum, Fayoum, Égypte): Collection policy of Egyptian museums: The current situation and the approach.

11h00-11h20 : Ahmed Abdelzaher (Ministère égyptien des Antiquités) ou Osama El Nahas (Ministère égyptien des Antiquités): Registration and inventory as preventive measures to preserve Cultural Heritage.

Discussion : 11h20-12h00.

Déjeuner : 13h15-14h00

5ème thème : le patrimoine documentaire

1ère table ronde : les manuscrits et le livre / 4

14h00-14h20 : Médiateur + Intro : Gérald Grunberg (Commission Nationale Française pour l'UNESCO, Paris, France)

14h20-14h40 : Filippo Ronconi (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, France) : Risque de l'usage des technologies numériques pour l'étude et la conservation des manuscrits.

14h40-15h00 : Anne Regourd (CNRS, Paris, France) : manuscrits islamiques

15h00-15h20 : Aliénor Decours Perez (Association pour l'Arménien Classique, Paris, France) et Chahan Vidal-Gorène (École Nationale des Chartes-PSL, Paris, France) : Le patrimoine manuscrit arménien à l'ère du numérique : enjeu d'une politique internationale de préservation.

15h20-15h40 : Drissa Traore (Institut des hautes études et de recherches islamiques Ahmed Baba de Tombouctou, Mali) :

La conservation à l'Institut Ahmed Baba de Tombouctou : difficile transition vers le numérique.

Discussion : 15h40- 16h00.

20h : Dîner de gala au Club of Alexandria (sur invitation)

5ème thème : le patrimoine documentaire (suite)

2ème table ronde : les manuscrits, le livre (suite) / 4

Médiateur+ Intro : Jean-Pierre Bat (Ministère des Affaires étrangères et européennes, Paris, France)

9h00-9h20 : Mohammed Tawaf (Ecole nationale des Chartes, Paris, France) : l'évolution de la politique d'archivage au Yémen,

9h20-9h40 : René-Vincent du Grandlaunay (Institut dominicain d'études orientales Inventaire des manuscrits, Le Caire, Égypte) : les bibliothèques organisent le signalement des manuscrits et les règles RDA du catalogue,

9h40-10h00 : Stéphane Chouin (BNF, Paris, France) : Bibliothèques d'Orient, patrimoine partagé en ligne.

10h00-10h20 : Agnès Macquin (IFAO, Le Caire, Égypte) : Bibliothèques d'Orient et l'IFAO

10h20-10h40 : Islam Abdelkareim (The High Institute of Tourism, Alexandrie, Égypte) : The Role of Digitizing Traveller's Books in Preserving the Intangible Heritage of Egypt.

Discussion : 10h40-11h00

11h00-11h20 : Pause

3ème table ronde : l'image et le son / 3

Médiateur : Frédéric Abécassis (IFAO, Le Caire, Égypte)

11h20-11h50 : Agnès Magnien (INA, Paris, France) : Les archives audiovisuelles à l'épreuve du numérique : une chance pour notre patrimoine ?



11h50-12h10 : Béatrice de Pastre (CNC, Paris, France) : Autour d'une catastrophe annoncée : le patrimoine audiovisuel au temps du numérique. Premier bilan et nouveaux paradigmes (visioconférence)

12h10-12h30 : Marie-Dominique Nenna (CEAlex, Alexandrie, Égypte) : Archives documentaires de l'Alexandrie Moderne.

Discussion : 12h30-13h00

Déjeuner : 13h00-14h00

14h00-15h00 : Jean-Yves Marin (Musée d'histoire de Genève, Suisse) - Jean-François FaÛ (Université Senghor, Alexandrie, Égypte) : Conclusions, mot de la fin...etc.

10h : visite du musée du Patriarcat grec orthodoxe d'Alexandrie (sur invitation)

12h : parcours archéologique à Alexandrie

14h : déjeuner libre

Retour vers Le Caire

Mardi 26 février

Philippe Belaval

Président du Centre des monuments nationaux

Les monuments à l'aune de la révolution numérique

L'univers des monuments naturels et bâtis ne reste pas à l'écart de la révolution numérique, et pas seulement dans le cas où ces monuments ont été totalement et partiellement détruits et où le numérique permet d'évoquer ou de restituer ces monuments au travers notamment de dispositifs de réalité virtuelle. Les outils numériques apportent une plus-value considérable à la connaissance et à la mise en valeur de monuments existants : présentation de leurs états successifs ou de leurs usages révolus, accompagnement des visiteurs pavant, pendant et après la visite, aide à la perception d'éléments difficilement saisissables à l'œil nu, démultiplication linguistique des outils de médiation, aide à la visite pour les personnes handicapées, développement d'outils pédagogiques et didactiques, gestion des flux de visite, notamment dans les lieux exposés à un risque de sur-fréquentation, recours à des dispositifs participatifs ou immersifs destinés à toutes les catégories de public, l'on n'en finirait pas d'énumérer toutes les transformations apportées par l'univers numérique à la gestion et à la mise en valeur du patrimoine. En outre les différentes formes d'art numérique sont susceptibles de se déployer de manière heureuse dans les sites historiques ou naturels. L'enjeu de ce phénomène de fond, c'est de contribuer à faire prendre conscience au plus grand nombre de la valeur du patrimoine, et en même temps de modifier l'image désuète que le patrimoine garde encore trop souvent. En transformant les modes d'approche du patrimoine, il devient lui-même un outil plus efficace de transformation culturelle, économique et sociale.



Vincent Négri

Institut des sciences sociales du politique – ENS

Patrimoines, propriétés et souverainetés : jeux de (dé)construction

La protection du patrimoine culturel en droit international et dans les législations nationales est articulée sur les concepts, respectivement, de souveraineté et de propriété – ces deux concepts occupant une position cardinale dans l'énoncé des droits gouvernant la reconnaissance, la conservation et la transmission des biens culturels. Formulées en termes de prérogatives exclusives, souveraineté et propriété entretiennent des relations de connexité ; la souveraineté apparaît, dans cette sphère, comme la projection au profit de l'Etat, dans ses relations internationales, des droits que le propriétaire exerce sur son bien dans ses relations avec des tiers.

L'expression nouvelle – ou renouvelée – de revendications adossée à de nouvelles formes de titularités sur le patrimoine culturel bouleverse cet ordre normatif. Sur un versant, un concept de patrimoine culturel commun – concept armé par la diversité des cultures – s'ancre et prospère dans le droit international nouant et consolidant une responsabilité collective des Etats ou une solidarité internationale dans un mouvement de dépassement de la souveraineté des Etats, notamment sous la pression des menaces de destruction intentionnelle. Sur un autre angle, tout aussi marqué, une inversion des processus de qualification patrimoniale et de reconnaissance du patrimoine culturel, confiée à des groupes sociaux, incarnés juridiquement sous la notion de communautés, de nouvelles titularités, supports de revendications. Ce déplacement du centre de gravité du droit du patrimoine culturel oblige à repenser l'économie générale de ce droit, où la notion d'exclusivité cède devant les notions d'accès, d'équité et de connaissance partagée.

Laura Zani

Musée d'art et d'histoire de la ville de Genève

Le financement de l'action patrimoniale en Afrique : des nouveaux acteurs européens

Cette communication traite du financement de l'action patrimoniale et des nouveaux acteurs européens.

1. Financements publics et parapublics traditionnels en l'Afrique

Soutiens permanents dans le domaine patrimonial :

Soutiens à l'enseignement et à la recherche (Université, centres de recherche)

2. Recherche des partenaires nouveaux.

Le patrimoine sous toutes ses formes occupe de plus en plus de place en Afrique ;

La recherche de fonds privés est exponentielle ;

Les moyens nécessaires à une politique numérique sont de plus en plus importants ;

3. Des nouvelles formes de philanthropie en direction de l'Afrique.

Les fondations actionnariales ou les fonds abrités émergent en Suisse.

Les sources d'apprentissage sont multiples : non plus évaluation rétroactive et sporadique.

L'approche du donateur est devenue pro-active : venture philanthropy, méthodes du monde privé s'appliquent aux politiques de mécénat. Besoin de résultats tangibles et concrets

4. Recherche de projets dans le domaine patrimonial en Afrique.

Il existe une réelle difficulté pour les donateurs et les philanthropes d'identifier des opérateurs régionaux fiables pour la mise en place de mécanismes de régulation.

Identifier les interlocuteurs et des nouvelles possibilités de collaborations par typologie de projets.

Créer des structures d'accueil, garants de transparence.

Gestion efficace et durable : Universités, musées publics, centres de recherches dans les pays destinataires des soutiens.

Exemple dans le développement de nouveaux paradigmes de collaboration : Assurance Suisse active dans le soutien de projets numériques muséaux potentiellement en relation avec l'Afrique.



Ahmed Mansour

Writing and Scripts Center, Bibliotheca Alexandrina

Revitalization of Ancient Languages: An Integrated Digital Approach

The revitalization of ancient and indigenous languages plays an essential role to understand the heritage of ancient societies. However, recently various ancient heritage sites suffered heavy waves of terrorist attacks, which caused the disappearance of ancient inscriptions and texts. Languages and writings are important for communication and self-expression themselves. When a language dies out, future generations lose a vital part of the culture that is necessary to completely understand it. This makes language a vulnerable aspect of cultural heritage, and it becomes especially important to preserve it. People are interested in finding new ways to practice and preserve the heritage. One approach includes the use of digital technologies. Technology involves a wide range of objects, methods, systems, tools and practices, which extends from low to high-end advancements, whereas the latter provides multimodal and human-computer interaction allowing speakers and learners to adapt to the modern world beyond the traditional keyboard and mouse input/output.

Therefore, there is a need to create an integrated digital tool that can help to revitalize, understand, and preserve the heritage of ancient languages for future generation. To fulfill such goal, an integrated digital tool should be created. This tool should support :

1. Interaction as a means to available users;
2. Networking facilities as a means to exchange language items among users, and to improve communication.
3. Availability of various digital tools.
4. Providing training/test for users.
5. Digital context, where people can practice ancient language on their own and absorb the heritage of ancient societies.

The “Learn Hieroglyphic: Step by Step” website presents a perfect and state-of-art digital integrated too to preserve and revitalize the heritage of ancient languages. This project

comes at the head of the Writing and Scripts Center’s objectives, to make it available for free to Egyptologists, researchers, students and amateurs in a simplified digital content through the website. It has been developed in collaboration with the Information and Technology (ICT) sector at Bibliotheca Alexandrina, which initiates, promotes and incubates IT projects and activities related to building universal digital libraries and websites.

This paper describes how technology could help in preserving and revitalizing ancient language. It outlines the essential steps in the development of web-based courses or curricula that employ principles of preservation and revitalization of ancient languages.





Laura Abou Haidar

Université Grenoble Alpes

ANSOLVAR : un projet d'atlas numérique sonore des langues vernaculaires du monde arabophone

Les langues constituent une composante fondamentale du patrimoine immatériel de l'humanité, plusieurs milliers de langues de ce monde sont menacées (Crystal, 2002 ; Dixon, 1997 ; Maffi, 2003), et leur sauvegarde est une question dont chercheurs, organismes internationaux et fondations se sont emparés ces dernières décennies. Dans le domaine des sciences du langage, la « révolution numérique » a ouvert d'importantes perspectives pour ce qui est de la collecte, de l'organisation et de l'analyse de données orales de différente nature. Notre engagement scientifique antérieur dans un projet international de recherche sur la constitution de corpus oraux de locuteurs de diverses origines géodialectales arabophones, couplé à un intérêt de longue date aussi bien sur l'analyse linguistique de l'arabe standard moderne que plus généralement sur le paysage sociolinguistique du monde arabophone, nous amène à proposer un nouveau projet de recherche, dont nous posons les bases dans cette contribution : ANSOLVAR, ou « Atlas numérique sonore des langues vernaculaires du monde arabophone ». Si l'on prend en compte la situation géopolitique du monde arabophone, son instabilité chronique, les situations de guerre qui entraînent des mouvements migratoires massifs quand ce ne sont pas des populations entières qui sont décimées, il paraît évident que les langues en usage dans cette partie du monde subissent des bouleversements majeurs. Le recours au numérique, à travers la constitution d'un atlas numérique sonore de langues vernaculaires, peut constituer une solution de sauvegarde digne d'intérêt sur le plan patrimonial. Ce sont toutes ces questions qui seront présentées et débattues dans le cadre de cette contribution.

Antoine Perez

Université Paul-Valéry-Montpellier

Le paysage, conservatoire des sociétés du passé : une comparaison entre la Méditerranée antique et le Japon

Le paysage est comme un livre ouvert sur le passé. Notre propos consiste dans une comparaison entre deux systèmes historiques d'organisation de l'espace : la limitatio, réseau orthogonal qui structurait le territoire des cités de la méditerranée romaine, et le Jôri, cadastre orthonormé qui organisa les campagnes du Japon antique à l'époque de Nara (VIIIe siècle). On peut lire dans ces deux paysages une évolution historique, politique et religieuse à bien des égards semblables : à l'État impérial antique a succédé, au Japon comme dans l'Occident romain, une période féodale caractérisée par l'éclatement de l'autorité politique en multiples cellules autonomes. Ce processus a eu sur les territoires des conséquences comparables, avant que les révolutions industrielles et l'essor urbain n'achèvent de démanteler, en Méditerranée comme au Japon, la trame paysagère antique.





Bély Hermann Abdoul-Karim Niangao

Université Senghor

Le numérique comme outil de préservation des paysages sacrés au Burkina Faso

Au Burkina Faso, les bois sacrés, les collines sacrées et certains cours d'eau font partie de la vie quotidienne de nombreuses populations locales. Si chez les mossi par exemple, les bois sacrés sont abondants et font toujours l'objet de cérémonies rituelles, dans le sud et une partie du centre-ouest, principalement chez les gurunsi, Les collines sacrées et les rivières sacrées sont légion. Elles sont associées à la vie même de l'homme. De ce patrimoine mixte (à la fois naturel et culturel), quelle importance pouvons-nous en tirer aujourd'hui ? Les pouvoirs publics ont-ils conscience de la nécessité de sa préservation ? Si oui, quelles solutions le numérique peut-il apporter pour la sauvegarde de ce patrimoine menacé



Eloi Fiquet

École des hautes études en sciences sociales

Géolocalisation et perte d'orientation : le paysage comme patrimoine et son évaporation numérique

Cette communication envisagera les transformations de la cartographie, de ses techniques et usages, passant du paysage vécu et parcouru, au territoire schématisé et sérialisé par l'impression, et disponible aujourd'hui par quiconque à l'écran par la géolocalisation et la captation en flux continu d'images spatiales.

Produisant des cartes sur une immense variété de supports, de formes et d'usages, par des outils de mesure, de dessin et de reproduction de plus en plus raffinés, la Modernité a instillé dans l'esprit des hommes et des femmes qui y prennent part une familiarité forte avec la représentation de la Terre et de ses masses continentales. Les planisphères basés sur la projection de Mercator, mise au point en 1569, restent les plus courantes, même si elles induisent une perception déformée, grossissant l'étendue des territoires de l'hémisphère nord par rapport à ceux situés entre les deux tropiques (le Groenland apparaissant plus étendu que l'Afrique, alors que sa surface est en fait 14 fois plus petite). Dans les sociétés contemporaines informées à satiété, l'image de la Terre et de ses fragmentations en découpages étatiques est inscrite dans la vie de tous les jours : en annexe des agendas, dans les vitrines et les brochures d'agences de tourisme, comme élément d'information ou de décor des journaux télévisés, sous forme de jouets dans les chambres d'enfant...

La perspective linéaire, grande invention de la Renaissance, avait marqué une rupture intellectuelle en organisant le monde en fonction de la position du spectateur. Cette mise en profondeur du plan horizontal est de plus en plus écrasée par l'essor d'un rapport vertical au monde et d'un regard englobant. Que faire de cette nouvelle vision, et des usages qu'elle implique du monde comme objet sensé obéir « au doigt et à l'œil » ?



Kikuchi Takao

Egypt-Japan University of Science and Technology

The religious text written on the walls of the royal tombs in the Valley of the Kings

As a member of the Japanese mission working in the royal tomb of Amenhotep III, I am engaged in a research project to document a religious text written on the wall surfaces of his burial chamber. This text, called the Book of Amduat by Egyptologist, is one of well-studied and published ancient Egyptian religious texts in the Valley of the Kings. However, for a further discussion and better understanding of the text, it is crucial to observe the original and document it as it is. For this purpose, this research project has started in cooperation with Egyptologist and Image Scientists such as expertise in computer vision.

The first part of this presentation will introduce the concept of the project to document the text in the royal tomb of Amenhotep III. Receiving the benefits from digital technology, the digital images are able to provide with the details of the objective and the distortion of digital images can be corrected properly for study purpose.

In the second part, I would like to focus on some curious examples of writing in the text such as disorder of signs or group of signs, traces of erased signs, and roughly written small size signs or clearly written dittography. Logical clarifications of these phenomena could reveal the way in which the text was written and what kind of strategy was selected to accomplish the text on the walls of the burial chamber.

It is well known that the ancient Egyptian intellect was inherited through the medium of papyrus roll and it was necessary that such a document was copied on another papyrus due to damage of the old medium caused by various reasons. In fact, there is a conventional phrase as a colophon of document to imply the task of ancient Egyptian scribes: It comes from its beginning to its end as it has been found written, having been copied, checked, collated and corrected sign by sign. By contrast, this report will shed light to reality or the human touch of scribes who were engaged in writing on the wall surfaces of the royal burial chamber, while referring a master papyrus of the text for accuracy of writing.

Claire Bosc-Tiesse

Institut national d'histoire de l'art

François Guena, Aurélie Fabijanec

Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris

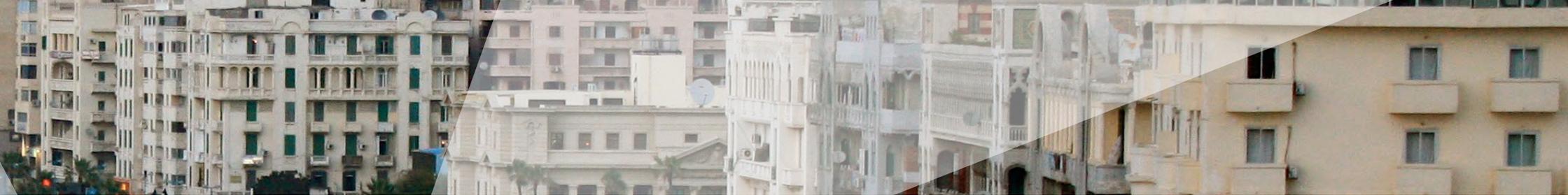
Sigrid Mirabaud

Institut national du patrimoine

Une plateforme numérique pour la valorisation et la sauvegarde des sites rupestres éthiopiens chrétiens

Cet article présente le travail de recherche effectué par une équipe pluridisciplinaire sur l'église de Maryam Qorqor, Tigray, Ethiopie, pour la réalisation d'un modèle 3D à partir duquel il sera possible d'effectuer des visites interactives mais surtout d'accéder à diverses données concernant l'histoire, la technique picturale des peintures murales et leur conservation et la géologie de l'église. Il s'agit d'un travail permettant de poser les bases d'une future étude plus large sur les sites rupestres chrétiens du nord de l'Ethiopie, pouvant intéresser les chercheurs et les professionnels de la conservation du patrimoine et du tourisme.





Mohamed Awad

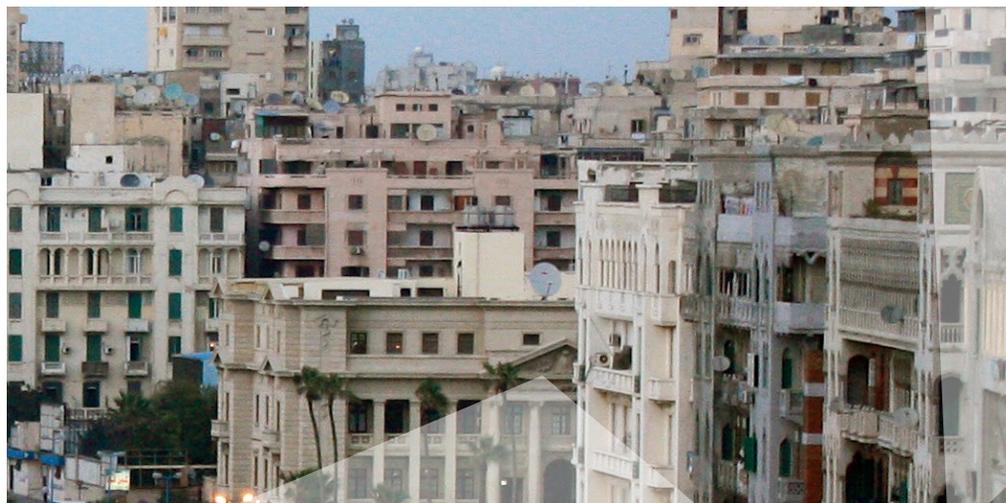
Université d'Alexandrie

Conservation of Alexandria built environment : a survey of problems and prospects

Alexandria's heritage: a review of its problems and prospects.

Alexandria, a city with a long history, is often described as a "city of memory", a description that denotes that its glorious past exists and is deeply rooted in our subconsciousness, more than in its scarce remaining physical heritage, since the city was repeatedly subjected to successive destructions and rebuilding, due to natural and manmade disasters. However rare is its physical heritage, such a heritage is unique in its value and significantly evokes the city's

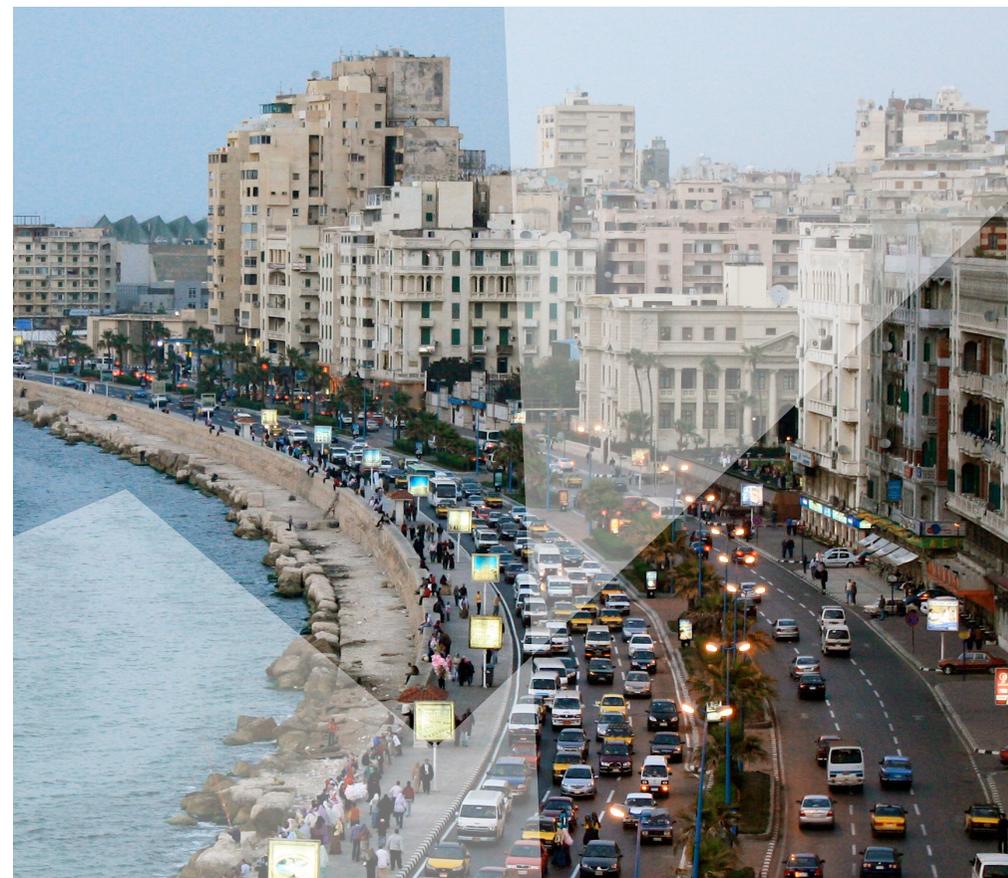
glorious past. This brief presentation reviews the city's heritage, symbolic of its historic role, it also brings into attention the more recent efforts to its conservation with special focus on the threats and opportunities associated with its preservation.



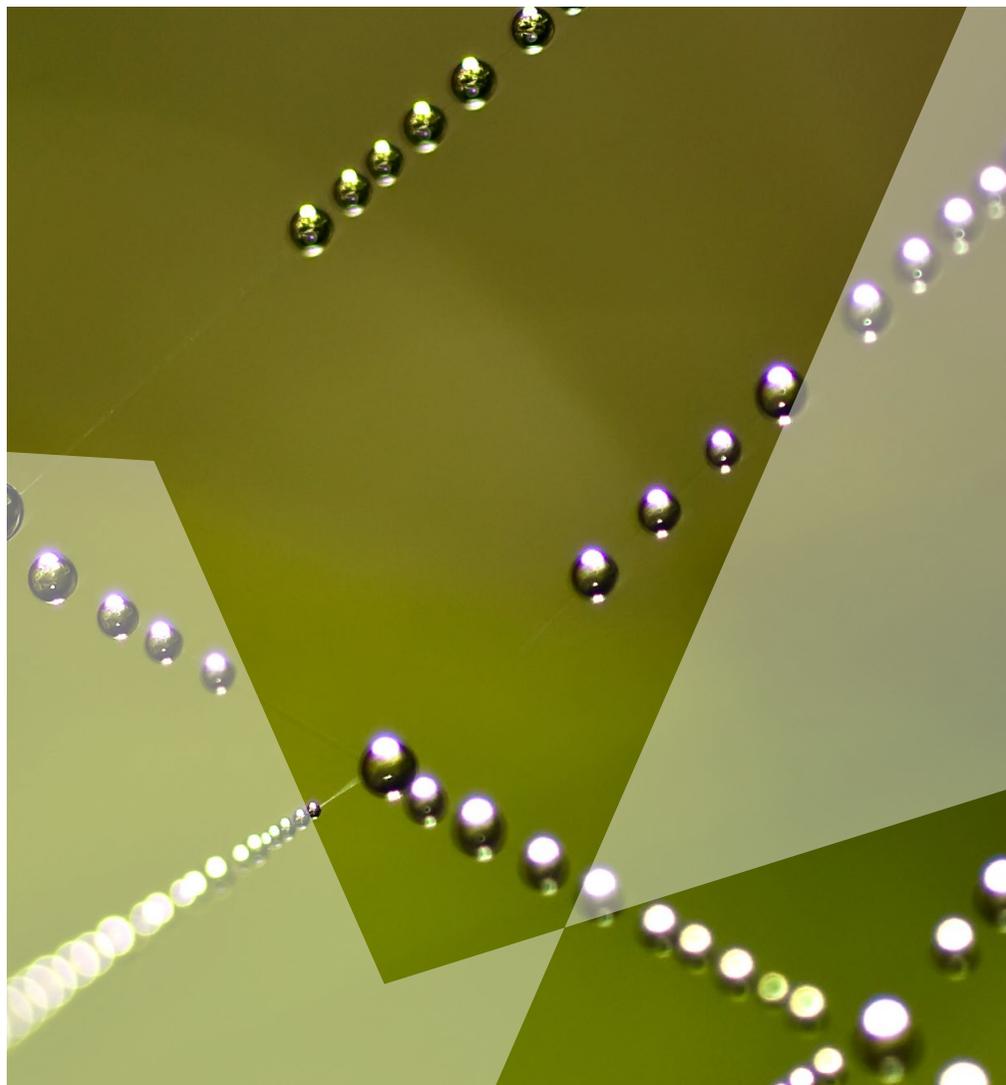
Yves Ubelman

Iconem

3D



Mercredi 27 février



Diallo Boubacar

Musée national de Guinée & Université Senghor à Alexandrie

La numérisation des collections du Musée national de Guinée, défis et perspectives.

La question de la numérisation des objets conservés et exposés dans les musées préoccupe les professionnels. Qu'en est-il des collections ethnographiques et archéologiques conservées au Musée national de Guinée (MNG) ? Comment les numériser non seulement pour éviter à long terme la disparition d'un pan important de notre patrimoine culturel qui se trouve être menacé par les facteurs naturels et humains, mais également permettre leur diffusion sur la toile ? Plusieurs tentatives ont été menées dans ce sens, mais aucune n'a encore abouti faute de moyens financiers et techniques. C'est ce que nous allons essayer de développer.





Gihane Zaki

Instituto d'Egitto a Roma

Abou Simbel, de la pierre à la légende.

A Ramsès...

“Nous sommes venus, Ô Roi, ajouté notre travail au tien pour préserver ta quête d'éternité (...) Nous avons pieusement dressé ta gigantesque majesté et recomposé la suave beauté de ta reine avec l'escorte hiératique des divinités tutélaires... Grâce aux efforts de tous, te voici, sauf, prêt à reprendre, intact, sur la barque d'Amon, ton voyage au long des siècles vers le soleil levant de chaque lendemain”

C'est ainsi que René Maheu, directeur général de l'Unesco, s'adressa à Ramsès II en septembre 1968, après la reconstruction des temples d'Abou Simbel sur leur nouveau lieu d'éternité et après avoir orchestré avec succès le montage et démontage de leurs pierres.

Une opération mythique où la pierre fut un protagoniste. Certes, elle véhicule le mystère du passé lointain, mais sans doute elle a ouvert les portes d'un nouveau monde futuriste, entre conventions pour la protection du patrimoine, nouvelles professions autour de la sauvegarde et la conservation, terminologie inédite qui ne cesse d'évoluer ainsi que d'autres horizons qui se profilent déjà avec l'ère du numérique.



Azza Ezzat

Writing and Scripts Center, Bibliotheca Alexandrina

Museums in Danger: Building Virtual Museum Exhibitions

This paper provides an overview on the fundamental role of building virtual museums and considers a number of issues for which creating exhibitions of private collections or other constructive ideas.

Virtual museums are multimedia products or web sites capable of providing new and fresh experiences of a specific museum and its heritage. By using the web as a means of communication, museums can replicate their objects, collections, display spaces, exhibitions and tours, improving access to the museum experience and reaching new audiences.

With the increasing number of museums around the world and the distance between them on one hand and the desire of tourists to see museum artifacts, especially students and researchers in specialized fields such as history and arts, the importance of the Internet as a mean for displaying museums artifacts became fundamental.

Moreover, museums are in potential danger, they are facing threatening impacts of climatic, geological or other environmental factors. On the 2nd of September 2018 for instance, Brazil's oldest and most important historical and scientific museum has been consumed by fire, and much of its archive of 20 million items is believed to have been destroyed.

Two main ideas of building virtual museum exhibitions will be presented in this paper. The first one is entitled “The History of Coinage in Egypt”, where a virtual museum will be created and implemented showing the use of Numismatics since ancient Egyptian era up to the Modern age. The second idea is already implemented in cooperation with the ICT Bibliotheca Alexandrina, where it is about the “Interactions ... Arabs and Europe”.

Mona Haggag

Université d'Alexandrie

Marie-Dominique Nenna

Centre d'études alexandrines

Emad Khalil

Université d'Alexandrie

Documenting the Educational Museum of Antiquities of the University of Alexandria

The EMAA is one of the earliest museums to be established in Alexandria, the second after the Graeco-Roman Museum and the first educational museum ever in Egypt. Due to the inspiring efforts of Alan Wace, a professor from Cambridge University who used to work for Alexandria University in the 1940s and early 1950s, the EMAA was founded in 1945 in order to accommodate the finds of the Faculty's Excavations in different parts of Egypt.

The collection of this Museum is as varied as the different periods of Egyptian History. It houses more than 3000 pieces of original artifacts that range from prehistoric times to the Islamic medieval period. Being as old as it is, yet this Museum is still unknown to the community of archaeologists as well as to the public at large.

The Museum has undergone several development phases, during which the construction of its infrastructure and its inner designing took place. Despite the dedicated efforts, there are still some problems that are not to be underestimated as it endangers the antiquities housed at the museum. On the other hand, the scientific documentation and registration of the artifacts have not been accomplished yet.

Currently, a collaborative project for the development of the Museum is being carried out by the Faculty of Arts, Alexandria University and the Centre d'études alexandrines (CEAlex).

An Erasmus+ fund has been secured for creating a new academic program for Museum Studies at the Faculty of Arts, Alexandria University. The new program will be integrated with the EMAA. Through this fund, some of the requirements for improving the display area

and equipments for a restoration and conservation lab previously built by the Faculty of Arts would be provided.

This paper focuses on presenting the multi-phases documentation program of the EMAA.





Maher Issa

Université de Fayoum

Abdelmaguid Mohamed

Ministère égyptien des antiquités

Collection policy of Egyptian museums: The current situation and the approach

Egyptian Museums are spaces for exhibiting artefacts that represent, mainly, the long history of Egypt, and its civilization. These Museums do not only bring back the attractiveness and magnificence of fascinating Egyptian antiquities through the ages, but also enable them to tell their myths as well as stories of Egyptian daily life in the best manner. For the time being, Egyptian museums are responsible only for sharing knowledge of ancient Egypt. Their roles should be to build platforms for engagement and social inclusion and therefore their mission and role must be revised again in order to become the voice of society.

Since the earliest establishment of museums in Egypt during the nineteenth Century AD, there are now more than 400 museums, of which approximately 50 are archaeological and historical museums, placed under the Antiquities authorities (formerly the Supreme Council of Antiquities (SCA), and lately the Ministry of Antiquities (MoA)). Despite of this history and huge number of museums, there are no regular courses in 'Museum Studies' available for Egyptians to study the discipline in Egyptian universities. Therefore, there are many problems relating to the museums sector in Egypt, such as, a lack of museology experts, founding new museums without clear rationale, and of course moving objects from one museum to another without a logical reason. Egypt is a large country that has many archaeological and historical sites, from Alexandria in the north to Aswan in the south, and from Al-Arish in the east to Marsa Matrouh in the west, however, most of its museums are centralized and located in Cairo, Luxor, and Alexandria

Ahmed Abdelzaher Osama El Nahas

Ministère égyptien des antiquités

Registration and inventory as preventive measures to preserve Cultural Heritage

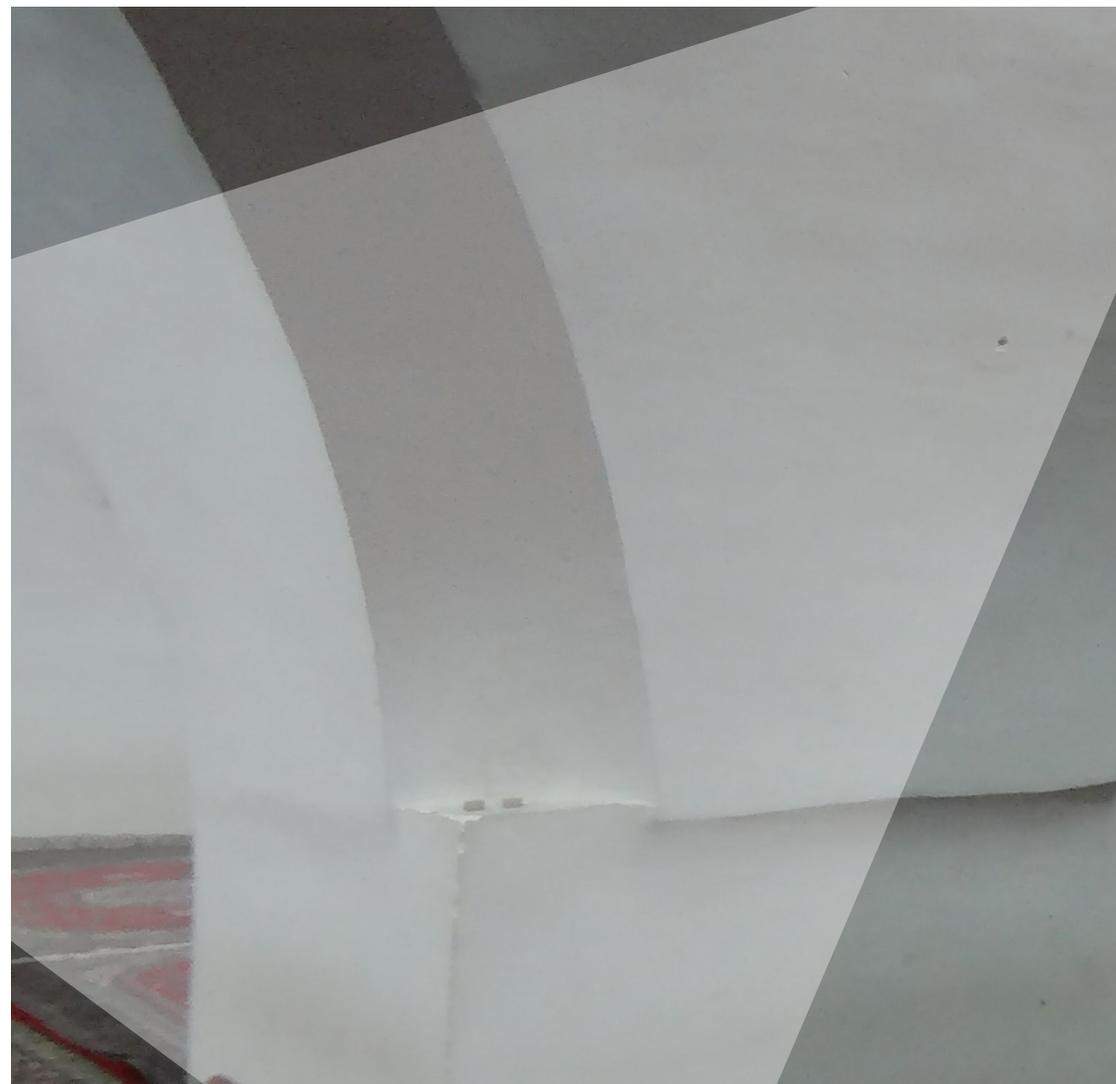
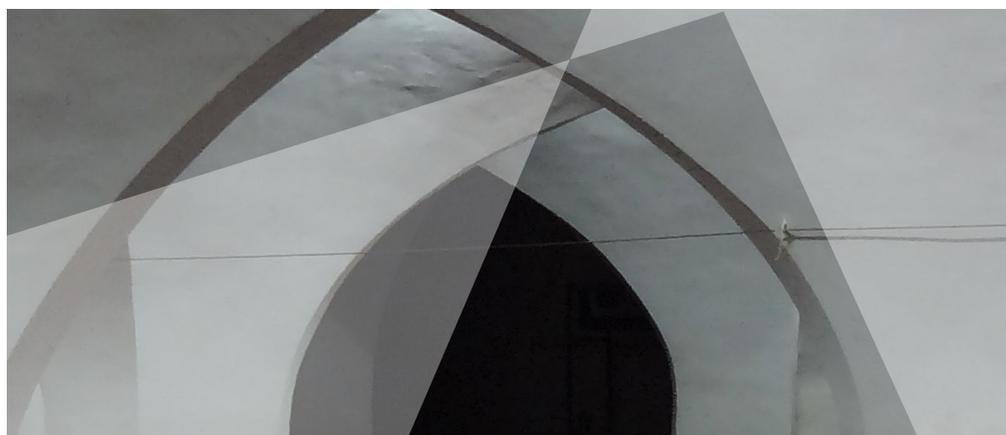
Registration and inventory are two essential preventive measures that are used to preserve Tangible Cultural heritage. National laws and international conventions confirmed the importance of these measures in protecting and safeguarding the cultural heritage. Failure to comply with these procedures will result in a serious harm to this type of cultural heritage. Moreover, it affects the legal status of the State and its right to repatriate them if lost or stolen. These two measures are considered as preventive actions that aimed at securing the monuments and assuring non-aggression on them. In this paper we will shed deep light into these significant measures and their role in protecting and preserving the tangible cultural heritage as key elements in this process.



Gérald Grunberg

Commission nationale française pour l'UNESCO

La présente introduction à cette première table ronde sur le patrimoine documentaire partira d'un constat et d'une question : pourquoi le patrimoine documentaire (Mémoire du monde, programme de 1992) ne bénéficie-t-il pas au sein de l'UNESCO du même degré d'attention et de protection que le Patrimoine mondial des paysages et des sites (convention de 1972) ou que le Patrimoine culturel immatériel (convention de 2003) ? Ni en termes juridiques, un programme n'a pas la valeur contractuelle d'une convention, ni du point de vue budgétaire, ni du point de vue médiatique. En d'autres termes, de quoi cette situation au sein de l'UNESCO est-elle le nom ? Alors que chacun s'accorde à reconnaître l'inestimable valeur du patrimoine documentaire, écrit, graphique, audiovisuel, et désormais numérique, pour la mémoire et l'identité des peuples, et que personne ne nie l'extrême vulnérabilité de ce patrimoine, d'où vient le déficit de reconnaissance dont souffrent encore trop souvent les archives et les bibliothèques ? En outre, la numérisation de ce patrimoine doit-elle constituer l'unique réponse à toutes les questions de préservation et d'accessibilité comme d'aucunes semblent le suggérer ? Un bref rappel de ce qu'est le programme Mémoire du monde et de ses évolutions en cours permettra d'ouvrir des pistes de réflexion sur ces questions.







Filippo Ronconi

Ecole des hautes études en sciences sociales

Risque de l'usage des technologies numériques pour l'étude et la conservation des manuscrits

«Opus servile, opus mechanicum et opus digitale. D'une transition scripturaire à l'autre, observations sur les bénéfices et risques de l'usage des technologies numériques pour l'étude et la conservation des manuscrits».

Cette communication se concentrera sur la reconfiguration de pratiques scientifiques, pédagogiques et patrimoniales due à la rencontre entre technologies numériques, livres et documents manuscrits. Présupposant que la maîtrise de la « révolution numérique » dépend de sa correcte inscription dans une histoire de longue durée, nous réfléchissons d'abord sur le processus par lequel l'opus servile qu'était l'objet-manuscrit de l'Antiquité et du Moyen Age (produit du travail manuel d'acteurs sociaux subalternes) est devenu d'abord un produit sériel (opus mechanicum, pour utiliser une locution d'Immanuel Kant), puis un objet numérique (opus digitale). Nous soulignerons donc à quel point, sur le plan de la recherche, la mise en ligne d'une quantité inouïe d'images numériques de livres et documents anciens et médiévaux a provoqué au bout de quelques années des mises au point importantes en ce qui concerne notre perception de l'histoire 'évolutive' de l'écriture et du livre. Nos connaissances à ce propos ont été ultérieurement élargies grâce à l'évolution de l'imagerie numérique visant la récupération virtuelle d'écritures abimées et palimpseste, et des développements ultérieurs viendront de l'application de nouvelles techniques d'imagerie développées au European Synchrotron Radiation Facility de Grenoble, dont commencent à être l'objet certains papyrus carbonisés d'Herculaneum. D'autre part, l'affinement des processus de reconnaissance optique des caractères et de comparaison automatique des mains, est en train de provoquer une « algorithmisation » des pratiques de déchiffrement des écritures manuscrites et d'expertise paléographique. L'ensemble de ces phénomènes reconfigurera à terme l'espace épistémologique de la paléographie, de la bibliologie et de la codicologie. Cette reconfiguration sera favorisée par le fait que, sur le plan pédagogique, l'étude des écritures et des supports se fonde de plus en plus sur des images numériques en très haute définition : cela démocratise les disciplines ayant trait à l'étude de l'écriture et des supports, au prix toutefois de propager l'illusion que leur enseignement puisse s'affranchir du contact direct avec les objets manuscrits.

Anne Regourd

CNRS

Papiers de manuscrits islamiques

Pour beaucoup, le support de l'écrit tient sa valeur de ce que, précisément, il porte l'écrit. La codicologie, en mettant l'accent sur les aspects matériels de la production d'un manuscrit, a porté l'attention sur la nécessité de conserver et de rendre accessible les originaux. Le débat est devenu brûlant du fait des nouvelles technologies. Finalement, la numérisation est apparue comme la solution de sauvegarde dans de nombreux pays arabes, ravivant l'opposition entre transmission des textes et conservation de l'objet. Notre recherche dans le cadre du Programme de sauvegarde des manuscrits des bibliothèques de Zabid (Yémen) traite les papiers de manuscrits islamiques comme une source primaire pour l'histoire du commerce, en particulier pour l'histoire du papier. Elle pose que le papier pour ainsi dire « muet » est, d'une part, capable d'authentifier le texte du manuscrit qui l'utilise, et est, d'autre part, indépendante des sources narratives ou des archives pour une histoire du commerce. Elle confère en cela un intérêt supplémentaire à l'étude des papiers, donc à leur conservation.

Aliénor Decours Perez

Association pour l'arménien classique

Chahan Vidal-Gorène

École nationale des chartes

Le patrimoine manuscrit arménien à l'ère du numérique : enjeu d'une politique internationale de préservation

En 405 ap.J.-C., l'alphabet arménien est créé par le moine Maštoc'. Il est rapidement mis à profit par les moines copistes, comme en témoigne la littérature riche et florissante qui voit le jour et qui perdure jusqu'au XXe siècle. S'il ne reste aujourd'hui que 31 000 manuscrits, principalement localisés en Arménie au Matenadaran (plus de 10 000 manuscrits), dans les monastères Mekhitaristes de Venise et de Vienne (4 000 et 3000 manuscrits), ainsi qu'au



patriarcat arménien de Jérusalem (4 000 manuscrits), on estime qu'il s'agit là de seulement 5% de la production totale.

À peine 3% des collections, parmi les fonds d'institutions possédant moins de 100 manuscrits, ont été numérisées et rendues accessibles. Certaines de ces institutions ont en effet entrepris, isolément, une numérisation de ces manuscrits et de leurs fonds d'archives manuscrits au sein d'initiatives internationales telles que l'IIIF. Néanmoins, l'index des manuscrits arméniens numérisés que nous avons publié met en lumière des normes de catalogage et des typologies non standardisées, ainsi qu'un manque d'interopérabilité entre ces bibliothèques numériques, présentes et à venir. Bien que des solutions open source existent déjà et aient fait leur preuve, plus de 50% des institutions disposent d'infrastructures et de normes propres. L'article invite donc à réfléchir à la possibilité et à la nécessité de la mise en place d'une politique et d'une méthodologie commune de numérisation et de conservation, suivant notamment l'initiative IIIF, ainsi qu'à la définition d'un cadre commun pour la description et la valorisation des manuscrits arméniens, en vue de leur préservation et de leur accessibilité.

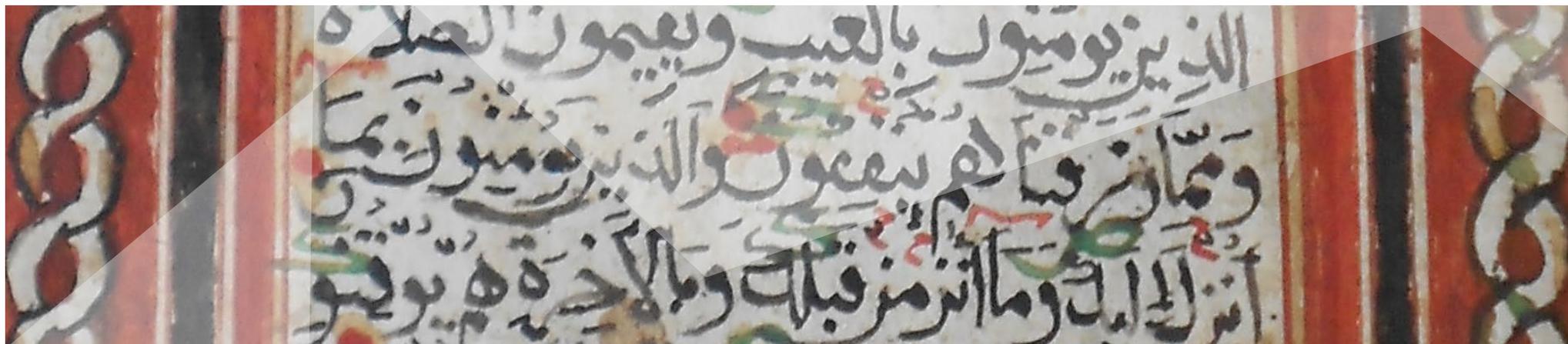
Drissa Traore

Institut des hautes études et de recherches islamiques Ahmed Baba de Tombouctou

La conservation à l'Institut Ahmed Baba de Tombouctou : difficile transition vers le numérique

Il fut créé à Tombouctou, en 1970, un centre dénommé le Centre de documentation et de recherches Ahmed Baba (CEDRAB), et fut érigé, en 1999, en Institut des Hautes Etudes et de Recherches Islamiques Ahmed Baba de Tombouctou (IHERI-ABT). L'institut Ahmed Baba est un établissement public à caractère scientifique, technologique et culturel, chargé de la collecte, de la conservation et de l'exploitation scientifique des manuscrits au Mali.

Depuis 2000 à nos jours, plusieurs projets de conservation physique et numérique se sont succédés à l'institut Ahmed Baba, mais les résultats escomptés restent largement en deçà des espérances, faute de personnels qualifiés à l'institut Ahmed Baba et de manque de coordination entre les différents intervenants dans le domaine. Raison pour laquelle, la transition espérée vers la conservation numérique tarde à venir.





Jeudi 28 février

Jean-Pierre Bat

Ministère des affaires étrangères et européennes

Les archives face au numérique : revers du papier ou double peau ?

La présente communication a vocation à interroger «l'irruption» du numérique : en quoi l'identité numérique des archives bouleverse-t-elle les pratiques professionnelles ? Par-delà la numérisation des archives, nouvelle illusion de la modernisation des services d'archives pour les «donner à voir» (et donc à rendre «matérielle» le patrimoine, le passé et son coût pour les politiques publiques), se repose la tension professionnelle de l'archivistique francophone : protéger/conservé l'information, d'une part, et, d'autre part, conserver/communiquer l'information. Cette démarche passe par l'invention de nouveaux outils numériques dans les nouvelles «salles des inventaires virtuelles» à l'image de celle de Pierrefitte-sur-Seine ainsi que de nouveaux outils numériques à proposer à partir des possibilités du langage xml. Cela pose la question de l'échelle et de la propriété de ces outils numériques. Cela pose enfin la question du format de ces données, non seulement celles qui sont numérisées mais aussi celles qui sont nativement numériques... avec le passage de la «distraction» des archives papiers à «l'évaporation» des archives numériques. Avec toutes les conséquences que cela pose pour l'évolution des métiers de la chaîne archivistique.

Mohammed Tawaf

Ecole nationale des chartes

L'évolution de la politique d'archivage au Yémen

Pendant plusieurs siècles, le Yémen n'a pas porté d'intérêt institutionnel à ses archives, en raison de son isolement du monde extérieur à cause de l'occupation ottomane au nord du pays et de l'occupation britannique au sud. Depuis la révolution de 1962, le besoin de disposer d'archives bien organisées et accessibles est apparu et la création du Centre National des Archives (CNA) en 1991 a permis d'améliorer considérablement la situation.

L'objectif de cette étude est d'étudier l'intérêt que l'État yéménite a porté à son patrimoine archivistique. Elle rappelle l'histoire et le développement de l'archivage au Yémen depuis la révolution de 1962 jusqu'à aujourd'hui avec une partie consacrée aux origines et au développement du CNA. Cela permet notamment de comprendre les motifs de la collaboration du gouvernement avec l'UNESCO pour la création du CNA avec l'aide de partenaires internationaux comme l'UNESCO et l'ICA, la direction des archives de France et les Archives nationales de Tunisie. Ont ainsi pu être mis en place un premier système d'archivage, notamment l'établissement du cadre juridique des archives au Yémen, l'acquisition d'équipements technologiques et informatiques, la conduite de plusieurs formations de moyenne et longue durée pour les fonctionnaires du CNA et les institutions gouvernementales, etc.

Les événements survenus au Yémen depuis 2011 ont malheureusement remis en cause toutes ces avancées.





René-Vincent du Grandlaunay

Institut dominicain d'études orientales

Inventaire des manuscrits, les bibliothèques organisent le signalement des manuscrits et les règles RDA du catalogage

Dans le cadre de ce colloque consacré à la problématique de la préservation du patrimoine, je souhaiterais apporter une pierre à un édifice dont, j'en suis persuadé, le ciment constructif est celui de la conscience qu'ont les peuples de leur propre patrimoine et de celui des autres. Et la conscience s'éduque. Un des moyens les plus efficaces pour éduquer cette conscience est la connaissance. Donner accès à la connaissance du patrimoine, peut répondre en partie à la problématique de sa préservation. Mon exposé se situe dans ce contexte tant l'accès à la connaissance est un droit et un devoir dont les bibliothèques ont, depuis toujours, été les servantes.

L'objet précis de ma contribution semblera anachronique pour deux raisons fondamentalement opposées. D'une part, parce qu'il est un objet désuet : un catalogue de bibliothèque. Dans le contexte du linked data globaliser les catalogues traditionnels de bibliothèque sont des outils dépassés. Ils rendent bien moins de services aujourd'hui qu'autrefois puisque les océans numériques présents sur le net sont de puissants puits sans fond d'informations, indépendamment de la qualité de ces informations.

Mais d'autre part, parce qu'il est un objet encore inconnu. En effet le catalogue précis dont je vais parler est un objet que le monde du linked data ne connaît pas encore vraiment: un catalogue de métadonnées construit structurellement sur le modèle conceptuel recommandé par la Fédération Internationale des Associations et Institutions de Bibliothèques (IFLA) depuis déjà 20 ans.

Les grands réservoirs de notices tels que les bibliothèques nationales sont actuellement dans une démarche de transition bibliographique. De par la quantité vertigineuse de notices qu'elles doivent convertir d'une génération catalographique à une nouvelle, ce travail se fait à pas mesuré d'autant que cela ne fait qu'un peu plus d'un an que le modèle IFLA-LRM a été publié. C'est donc bien d'un objet du futur que je vais parler. Mais mon exposé se fonde sur une expérience concrète de catalogage natif LRM-RDA. La bibliothèque de l'Institut dominicain d'études orientales, Idéo a, en effet, effectué sa transition bibliographique il y a

quatre ans déjà et je peux donc m'appuyer sur une expérience substantielle.

Dans un premier temps, je montrerai la distinction principale qui sépare l'ancien système de catalogage, structuré par la description d'un objet physique, une publication matérielle, du nouveau modèle centré, lui, sur le sens du discours dont l'œuvre comme contenu intellectuel ou artistique est l'instance la plus fondamentale.

Dans un second temps je présenterai succinctement le travail collaboratif de l'Idéo et de l'Institut des manuscrits arabes qui, grâce à ce nouveau catalogue, met en lumière la productivité patrimoniale inhérente à la culture arabo-musulmane.

Un troisième temps sera l'occasion de quelques conclusions.





Stéphane Chouin

Bibliothèque nationale de France

Bibliothèques d'Orient, patrimoine partagé en ligne.

Mon intervention consiste à présenter la bibliothèque numérique «Bibliothèques d'Orient» que pilote la BnF et qui associe 7 bibliothèques de recherche et patrimoniales du Moyen-Orient dont, en Egypte, le Centre d'études alexandrines à Alexandrie et l'Institut Français d'Archéologie Orientale et l'Institut dominicain au Caire. Pour ce faire, j'envisage d'abord de présenter les raisons pour lesquelles la BnF a décidé de s'engager dans ce projet ambitieux. Ensuite, je souhaite préciser pourquoi «Bibliothèques d'Orient» est un projet documentaire et scientifique qui entend croiser les sources et les regards grâce à la collaboration entre Bibliothèques, entre Bibliothèques et chercheurs. Enfin, je terminerai en soulignant que notre projet et un projet de sauvegarde et de diffusion essentiel en faveur du patrimoine écrit en danger.

Agnès Macquin

Institut français d'archéologie orientale

Bibliothèques d'Orient Ifao

L'Institut français d'archéologie orientale du Caire participe depuis 2016 au projet de numérisation collaboratif international coordonné par la Bibliothèque nationale de France, Bibliothèques d'Orient, afin de préserver, valoriser et mettre à disposition des chercheurs librement sur Internet une documentation rare et précieuse. Les documents numérisés selon des normes de haute qualité sont en effet disponibles sur le portail numérique de la BnF, Gallica, et éditorialisés sur le portail créé pour le projet, Bibliothèques d'Orient. Ils sont représentatifs des relations entre la France et l'Égypte de l'époque moderne jusqu'à la première moitié du XXe siècle.

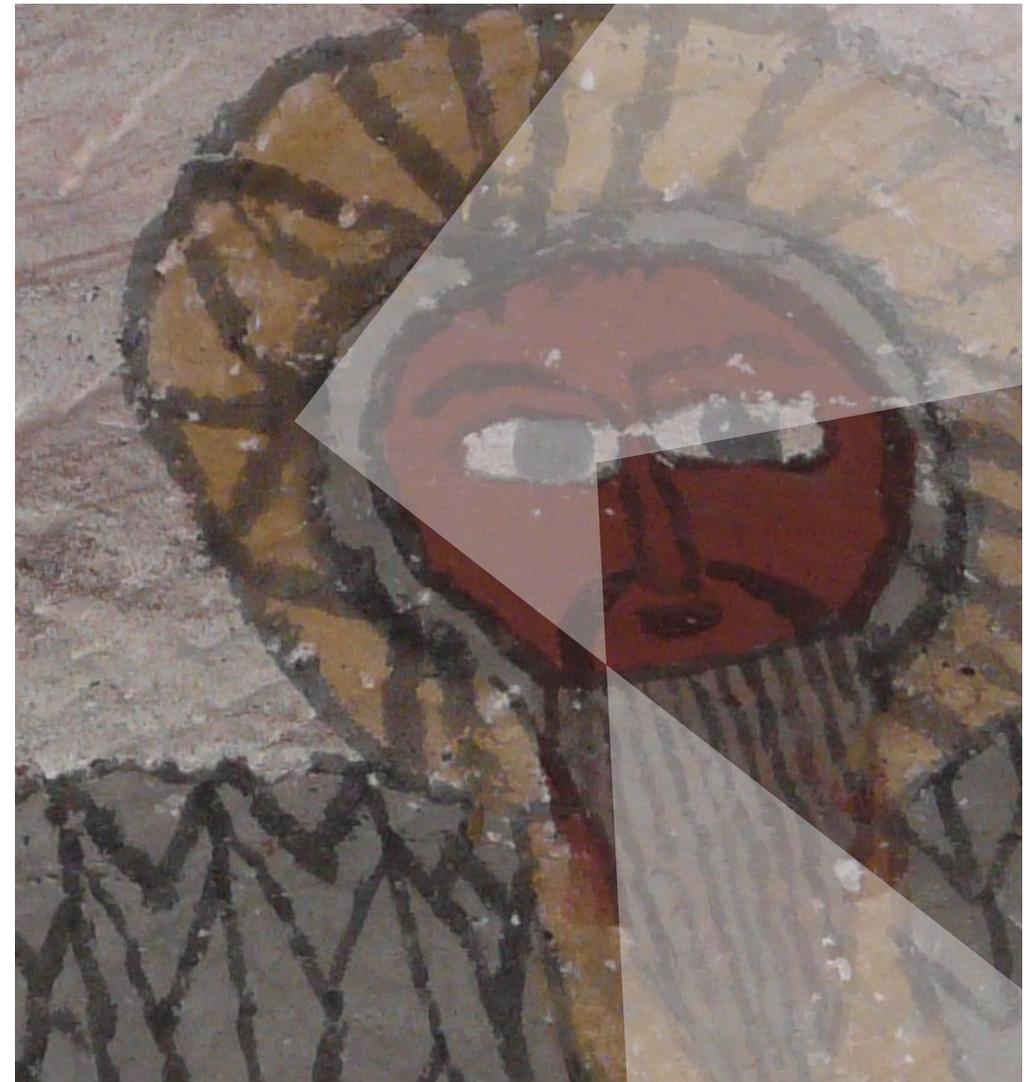


Islam Abdelkareim

The High Institute of Tourism

The Role of Digitizing Traveller's Books in Preserving the Intangible Heritage of Egypt

In the last five centuries Egypt attracted the travelers for various reasons. Many of them wrote and published their observations, which was attached with drawings and paintings. The majority of the books of the travelers are not accessible easily due to various reasons. This paper highlights how the digitization of the traveler's books and paintings could make the accessibility to this books easier which could help in preserve the intangible heritage of Egypt, and helps the scholars and historians to understand and to document this kind of heritage that only exist in the traveler's narrations, with focusing on the role of the institutions that do the traveler's book digitization and make it accessible on-line.





Agnès Magnien

Institut national de l'audiovisuel

Les archives audiovisuelles à l'épreuve du numérique : une chance pour notre patrimoine ?

L'Institut national de l'audiovisuel français (INA) conserve 19 millions d'heures de programmes majoritairement issus de la radio et de la télévision dont les plus anciens remontent aux années 1930.

La numérisation des collections collectées sur support physique a été entreprise dès la fin des années 1990 (Plan de sauvegarde numérique) avec un double objectif.

Tout d'abord celui d'assurer la préservation des données collectées particulièrement fragiles, et de réaliser régulièrement des migrations de supports numériques afin de garantir une préservation pérenne des données. A ce jour, non seulement le PSN s'achève progressivement, mais encore la collecte est majoritairement réalisée sur des formats nativement numériques, que ce soient les archives de la radio, de la télévision, du web ou des réseaux sociaux.

Second objectif, celui de rendre ainsi accessibles des fonds qui, à la différence des archives papier ou des photos, ne sont lisibles que par l'intermédiaire d'un appareil de lecture et fortement soumis aux évolutions des supports et des technologies.

Pour satisfaire ces objectifs, une chaîne de traitement, portée par plus de 400 collaborateurs, a donc été mise en place : collecte, magasinage, catalogage, traitement technique, traitement documentaire, mise en accès pour tous usages. Le numérique est partout.

Ainsi, l'accès aux collections a été rendu possible via le web sur une sélection de programmes depuis 15 ans et le catalogue en ligne permet un accès à l'ensemble des 44 millions de notices documentaires. A l'Inathèque et dans près de 50 établissements en métropole et Outre-mer, l'ensemble des collections est accessible, ainsi que les collections du Web média et des tweets.

Enfin, les nouveaux outils de l'intelligence artificielle sont en test afin d'évaluer leur pertinence et, le cas échéant, de recentrer le travail documentaire sur la curation,

l'éditorialisation, la rédaction d'outils de recherche de synthèse et la médiation.

En conclusion, si, dans ce monde numérique, il convient d'adapter nos processus de travail et de rester vigilants face aux risques de perte ou de réutilisation frauduleuse, il n'en reste pas moins que le numérique est un excellent vecteur d'accès aux contenus, de mise en visibilité du travail des institutions patrimoniales, de partage et de restitution de notre patrimoine commun et, partant, de sensibilisation tant des producteurs que des pouvoirs publics à sa conservation.



Béatrice de Pastre

Centre national du cinéma et de l'image animée

Christophe Gauthier

Ecole nationale des chartes

Autour d'une catastrophe annoncée : le patrimoine audiovisuel au temps du numérique. Premier bilan et nouveaux paradigmes

Il y a dix ans, à l'occasion d'un colloque Archimages, « Cinéma et audiovisuel : quelles mémoires numériques pour l'Europe » organisé par l'Institut national du Patrimoine à Paris (<http://mediatheque-numerique.inp.fr/Colloques/Cinema-et-audiovisuel-quelles-memoires-numeriques-pour-l-Europe/Enrichissement-et-diffusion-du-patrimoine-cinematographique-a-l-heure-du-tout-numerique>), nous nous étions interrogés sur l'avenir des institutions patrimoniales cinématographiques, publiques et privées, au moment de la disparition programmée du cinéma analogique. La difficulté de la collecte et de la conservation pérenne des supports numériques nous avait alertés et nous avons alors mis en garde les acteurs du patrimoine cinématographique et audiovisuel contre l'apparition de carences irrémédiables dans les collections issues du dépôt légal et plus largement le changement de paradigme auquel les cinémathèques allaient être confrontées. Aujourd'hui, la révolution numérique est consommée ... Qu'en est-il du sombre tableau que nous brossions en 2008, et les perspectives que nous tracions se sont-elles toutes avérées justes ?

Cette mutation dont le coût écologique n'est pas encore pris en compte a en revanche un coût financier dix fois supérieur à celui engagé pour les mêmes actions en 2000. Si cet investissement peut être assumé par les institutions au Nord, qu'en est-il des centres d'archives, musées et centres de conservation en Afrique ? Si pour protéger leurs collections patrimoniales fragilisées par des situations politiques instables, des conflits régionaux et des entreprises terroristes, on préconise la transposition des dispositifs numériques mis en œuvre au Nord, pense-t-on à transmettre aussi les problématiques de migrations, de sites miroir, d'obsolescence programmée ? La panacée numérique n'est-elle pas un remède aux alouettes plus pernicieux que le mal de l'oubli accidentel ?

Marie-Dominique Nenna

Centre d'études alexandrines

Archives documentaires de l'Alexandrie Moderne

Le Centre d'Études Alexandrines est une unité de service et de recherche du CNRS, basée à Alexandrie en Égypte depuis bientôt 30 ans. Il a pour mission l'étude de l'histoire d'Alexandrie sur la longue durée. Il collecte et conserve les archives de l'histoire de la ville et de son territoire, mobilier archéologique dans le dépôt archéologique de Tabiet el-Nahassin, archives iconographiques et textuelles dans le service de ressources documentaires qui est doté d'une unité de numérisation. Le service de ressources documentaires développe pour la période moderne (XIXe-XXe siècles) la collecte, la conservation et la mise à disposition sur le web de quatre types de fonds :

Ouvrages rares et anciens sur Alexandrie

(www.cealex.org/sitecealex/navigation/FENETR_NAVressources_F.htm),

Presse francophone d'Égypte (<http://www.cealex.org/pfe/index.php>),

Iconographie de la ville moderne

(<http://heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/fr/partenaires> et programme Collex Persée

EGYNUM en 2019 pour le corpus de cartes postales),

Archives de familles et d'institutions alexandrines (collaboration en projet avec

e-médiathèque de la MMSH d'Aix-en-Provence),

En outre le service de topographie/cartographie conserve et/ou répertorie un millier de cartes historiques de la ville.

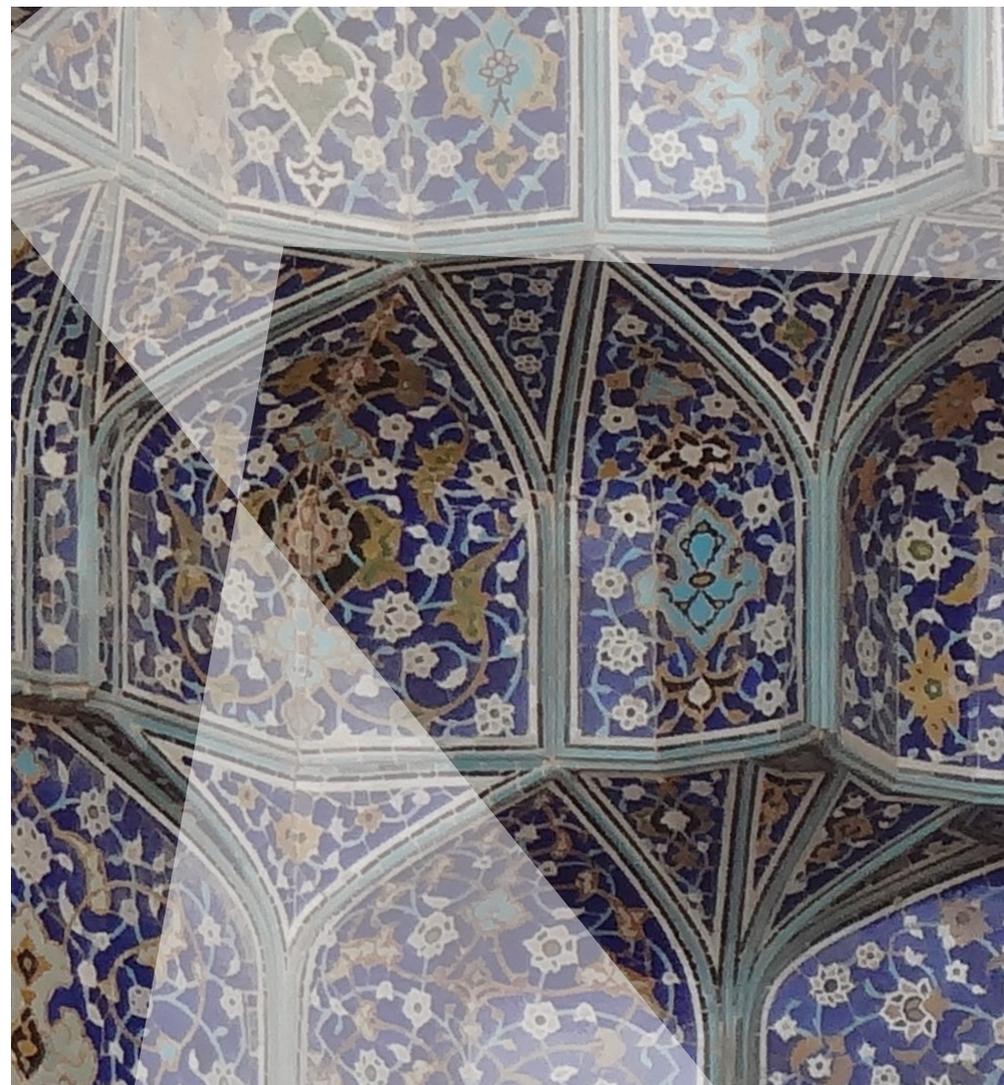


Islam Abdelkareim

The High Institute of Tourism

The Role of Digitizing Traveller's Books in Preserving the Intangible Heritage of Egypt

In the last five centuries Egypt attracted the travelers for various reasons. Many of them wrote and published their observations, which was attached with drawings and paintings. The majority of the books of the travelers are not accessible easily due to various reasons. This paper highlights how the digitization of the traveler's books and paintings could make the accessibility to this books easier which could help in preserve the intangible heritage of Egypt, and helps the scholars and historians to understand and to document this kind of heritage that only exist in the traveler's narrations, with focusing on the role of the institutions that do the traveler's book digitization and make it accessible on-line.



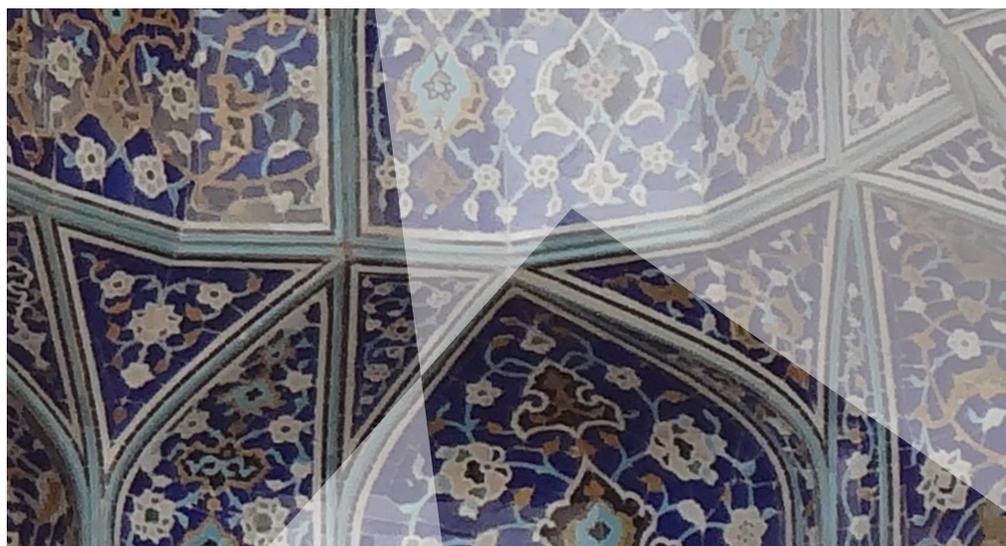


Abdelrazek Elnaggar

Egypt-Japan University of Science and Technology

Preserving Collections for the Content and Design of Future Museums

Private museums are being recognized internationally and regionally, but in Egypt it still facing some challenges. Also the recognition of profit private museums is another issue now debated internationally. The protection and preservation of the private collections are necessary for establishing future museums, supporting research activates and opening new market spaces for museum professionals. The paper will focus on the preservation and management of the private collection of Dr. Sofi Abu Taleb. Sufi Abu Taleb (1925-2008) was the chair of Egyptian Barlment from 1978-1983 and acted as a president of Egypt for eight days after the assassination of the president Anwar El-Sadat in 1980. The collection include his library, archives, photographic albums, medals, furniture and gifts.



#UNIVERSITÉSENGHOR
université internationale de langue française
au service du développement africain



Avec le soutien majeur de la



FONDATION
GANDUR
POUR L'ART

